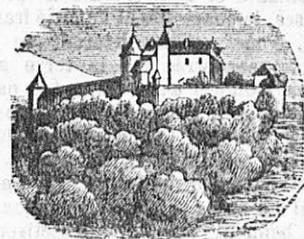




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—  
 . . . 6 mois » 2 50  
 Étranger . . 1 an » 9 50  
 . . . 6 mois » 5 50  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 31<sup>7</sup> 9<sup>h</sup> 2; BULLE, dép. 5<sup>h</sup> 25 1<sup>h</sup> 3 6<sup>h</sup> 15.

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1<sup>er</sup> étage)

## Un geste d'adieu.

Un groupe de citoyens bullois avait organisé, pour dimanche, en l'honneur des officiers français et belges que la guerre a faits hôtes, une soirée d'adieu qui eut lieu à l'Hôtel des Alpes. Un repas, fort bien servi, réunissait environ quatre-vingt convives. M. Girardin, professeur à l'Université de Fribourg, président de la Société française de Fribourg, honorait cette soirée de sa présence.

M. Despond, syndic de Bulle, fonctionnant comme major de table, félicita les Alliés de leur brillante victoire sur les barbares modernes et, se faisant l'écho des sentiments de toute la population, tout en se réjouissant du bonheur qui échoit à nos valeureux hôtes de revoir leur patrie bien-aimée, redit combien ce départ causera de regrets à Bulle et dans la Gruyère.

Prenant à son tour la parole, M. le commandant de Lauzon prononça le discours que nous avons le plaisir de reproduire :

Messieurs,

Je voudrais être un lettré et un fin diseur pour pouvoir dépeindre comme il le faudrait les sentiments qui m'agitent. Bien souvent je vous ai exprimé, dans des circonstances diverses, toute la reconnaissance des Internés.

Aujourd'hui, je ne trouve pas de mots assez forts pour vous dire ce que chacun de nous a là, dans le cœur, pour cette région si hospitalière où nous venons de vivre de nombreux mois. Nous qui avons connu l'exil, les souffrances, les deuils et les privations odieuses des prisons allemandes, nous avons trouvé chez vous, dès notre arrivée, non seulement vos maisons ouvertes, mais aussi cette affection, cette sympathie et cette cordiale confiance qui vivifient l'âme et dilatent les cœurs. Chez vous, l'interné s'est vu remettre à l'espoir ; ses forces se sont refaites ; son moral s'est raffermi, et grâce à vos universités, à vos institutions diverses, à votre industrie, à vos chantiers et à votre agriculture, chacun a pu reprendre l'habitude du travail, continuer ou parachever des études commencées et interrompues, apprendre des méthodes d'exploitations perfectionnées, en un mot, parfaire son instruction intellectuelle ou manuelle qui prépare l'homme à la lutte nouvelle qui va s'ouvrir, non plus cette lutte glorieuse des champs de bataille, mais la lutte intellectuelle, politique et économique qui fait la grandeur d'un peuple et où chacun peut travailler librement dans une atmosphère de Paix, de Justice et de Liberté. Tout cela nous l'avons trouvé chez vous. Chacun de nous en gardera le souvenir ému et je ne trouve pas de mots plus énergiques pour vous exprimer notre reconnaissance, que de vous dire aujourd'hui, à la veille de notre re-

tour en France : Messieurs, Merci.

Je veux également remercier les membres de la Colonie française pour la sollicitude, le dévouement et les attentions délicates dont ils ont su entourer nos Internés civils ou militaires, ainsi que les rapatriés civils de nos pauvres provinces envahies. A tous, merci.

Merci à son vénéré Président, Monsieur Truffat, qui n'a ménagé ni son temps, ni sa peine, qui dès le début de la guerre a eu venir en aide aux familles nécessiteuses françaises, en attendant l'arrivée des allocations, et par la suite a été un guide plein de sollicitude pour les familles d'internés. En ce qui me concerne, je le remercie personnellement. Pour moi, il a été un conseiller éclairé, d'un jugement sûr et juste. Grâce à sa collaboration, ma tâche a été souvent facilitée, aussi j'espère qu'avant peu il recevra comme récompense la distinction bien méritée de son dévouement.

Messieurs, je lève mon verre à la Ville de Bulle et à cette belle Gruyère, à Monsieur le Syndic et au Conseil communal, aux autorités civiles et militaires sans distinction, à la Société française et à la Suisse toute entière.

Ce fut ensuite le tour de M. le commandant belge Claude :

Les paroles si chaleureuses, si affectueuses même qui viennent d'être prononcées à l'adresse des internés belges, paroles magnifiant la gloire de notre Roi et de notre Reine, la vaillance de notre armée et la grandeur de notre pays, m'émouvant profondément.

Merci, messieurs, de ces bonnes paroles ; si réconfortantes, merci particulièrement de ces sentiments que vous m'apportez pour ce qui nous est le plus cher, notre patrie, notre roi.

Messieurs, vous aimez la Belgique, nous Belges, nous aimons la Suisse, nous aimons ces habitants, que depuis notre internement nous avons appris à connaître, nous aimons ces Suisses, de la vie desquels nous avons vécu quelques mois, ces Suisses dont nous avons pu apprécier la sincérité, la délicatesse des sentiments, et la franche amitié vis-à-vis de nous.

Jamais nous ne vous oublierons ; trop de choses vous rappellent à notre souvenir.

Nous n'oublions pas le frisson d'indignation qui dès le début de la guerre a secoué la Suisse, particulièrement cette belle Suisse romande, lorsque les infâmes tentons nous étions proposés à nous, Belges, de nous couvrir d'ignominie, en permettant à leurs hordes barbares de traverser sans encombre la Belgique, pour aller saccager ce beau, ce noble pays de France, et détruire sa vaillante armée.

Pendant cette terrible guerre que nous préférames à la souillure que l'Allemand voulait nous infliger, nous avons souffert et souffert cruellement.

Avec nous, vous avez souffert de voir notre Belgique rançonnée, pillée, martyrisée, ses enfants réduits à l'esclavage. Vous avez ouvert vos bras à nos compatriotes ; vous avez partagé leurs peines, à leurs tortures ; vous leur avez adouci les amertumes de l'exil ; vous avez souffert aussi avec nous lorsque les revers accablaient notre armée ; vous avez vécu nos espoirs, jamais déçus malgré l'attente bien longue, et au jour inoubliable de la signature de l'armistice, consacrant la défaite irrémédiable et l'écrasement des barbares, votre cœur a bondi de joie et vos manifestations spontanées et enthousiastes nous ont montré une fois de plus que nos aspirations, nos peines, nos joies étaient les vôtres, et que dans vos poitrines battaient aussi des cœurs épris de justice, de liberté et d'indépendance.

Aussi, gloire éternelle à la Suisse, reconnaissance infinie à ses habitants.

L'histoire nous a toujours montré la Suisse au premier rang dans la pratique des nobles vertus de charité, de solidarité, le plus bel ornement de l'humanité. Sa sollicitude s'est affirmée envers nous surtout, malheureux prisonniers.

Dans nos tristes geôles allemandes, nous tournions avec anxiété nos yeux vers votre beau pays, attendant avec impatience l'arrivée de vos médecins compatissants, comprenant si bien nos maux, nos souffrances, et tout disposés à faciliter notre départ de ces camps allemands, lieux d'horreur où tous nous avons tant souffert.

Aussi, quel soupir de soulagement lorsque, grâce à l'intervention de la nation suisse, les portes de nos prisons se sont ouvertes ! Quelle émotion franchissant la frontière, de voir, à côté des sentinelles allemandes si abhorrées, de voir la foule suisse, foule amie, foule enthousiaste, clamant la bienvenue aux prisonniers, les comblant de prévenances et d'attentions et leur promettant de leur faire oublier bientôt les affres si dures de la captivité !

Ces promesses ont été tenues. Partout, dans tous nos lieux d'internement, nous avons trouvé une population accueillante, pleine de sympathie, d'amitié, d'affection même, nous consolant fraternellement dans notre détresse, population qui nous a réconfortés, soignés, et pour la plupart d'entre nous guéris. Nous avons trouvé ici une hospitalité dont le souvenir ne s'effacera ni de notre mémoire ni de notre cœur.

Grâce à l'accueil que vous nous avez réservé, nous avons pu, sans oublier notre patrie lointaine, gémissant sous les hordes barbares, nous avons pu goûter, dans une atmosphère pleine de sympathie, un puissant réconfort contre les lourdes épreuves de la séparation.

Maintenant que l'heure de la vic-

toire a sonné, que notre cause du Droit et de la Justice est triomphante que la guerre se termine par une apothéose de gloire pour les nations de l'Entente, notre patrie décimée, ravagée, meurtrie, mais toujours pure et ceinte d'une auréole resplendissante d'honnêteté, de dignité et de courage, notre Belgique chérie nous attend.

Le moment de notre rentrée si désirée est proche.

Mais l'allégresse bien naturelle qui nous transporte, la joie immense du retour prochain au pays, près des nôtres dont l'absence nous a si cruellement fait souffrir, cette allégresse, cette joie, laissent cependant place à l'émotion que nous éprouvons à l'idée de quitter cet asile familial que vous nous avez donné. Nous allons partir, mais nous ne partirons pas tout entiers. Notre gratitude, notre reconnaissance vous restent : elles vous demeureront à jamais, défiant le temps et l'oubli. Non, nous ne partons pas tout entiers, mais malheureusement, nous ne partons pas tous. Plusieurs de nos compatriotes se sont endormis en Suisse de l'éternel sommeil. A ces chers disparus, j'adresse un souvenir ému. Nous vous confions leurs tombes, Messieurs, certains que nous sommes que vous veillerez pieusement sur elles, car le culte du souvenir, si vivant en notre chère Belgique, ne l'est pas moins en Suisse, et en nous rappelant la mémoire de nos morts chéris, reposant dans votre terre hospitalière, notre pensée se reportera vers vous qui aurez acquis un droit de plus à notre reconnaissance.

Toujours nous nous souviendrons de ce que votre noble pays a fait pour nous. Si notre santé, ébranlée par de dures années de captivité, s'est rétablie, si nous sommes aptes à reprendre notre travail et coopérer au rétablissement de notre chère Belgique, c'est à la Suisse et à ses soins dévoués que nous le devons, et cela, Messieurs, nous ne l'oublierons jamais.

A vous toute notre gratitude, toute notre reconnaissance fidèle et inébranlable.

Sur les champs de bataille, l'armée belge a combattu en liaison intime avec sa noble et puissante alliée, la vaillante armée française. Nos camarades, « jos » belges ont fraternisé en complète communauté d'idées avec les « poilus français ». Aussi les relations si cordiales existant précédemment entre Belges et Français n'ont pu que s'affermir et se fortifier. Au front, à l'arrière, partout la plus grande sympathie a régné entre tous les représentants des deux nations.

Aussi, Messieurs, les relations si cordiales que les internés belges ont nouées dans la colonie française de Bulle ne sont que la suite naturelle de l'alliance qui nous a réunis dans notre lutte commune. Nous, Belges, sommes heureux d'avoir trouvé, à côté de l'ac-

cueillante et bienveillante hospitalité suisse, la courtoisie et l'amitié françaises. Nous sommes heureux de vous avoir rencontrés sur la terre amie, vous, éloignés aussi de votre patrie, vous dont le cœur bat à l'unisson du nôtre. De vous aussi, nous garderons le plus affectueux souvenir. En vous quittant, nous vous adressons un cordial merci et nos plus sincères souhaits de bonheur et, pour concrétiser ma pensée en un geste matériel, je vide mon verre en m'écriant : « A la Suisse ! A la France ! »

M. le professeur Girardin se leva à son tour et, de sa voix chaude et sympathique, prononça les belles paroles suivantes :

Au nom des Français du canton de Fribourg, au moment où vont nous quitter nos hôtes de plus de deux ans, permettez-nous, à M. le Président de la Société Française de Bulle et à moi-même, d'exprimer publiquement la gratitude de nos compatriotes pour tout ce que la Ville de Bulle et la Gruyère ont fait pour la France. S'il fallait être complets, nous devrions remercier chacun individuellement, Ballois et Bulloises, et ce serait un palmarès qui ressemblerait à la lecture des prix de vertu. Bornons-nous à remercier en particulier — c'est la dernière fois et c'est la bonne — M. le Syndic Despond, en qui s'est réfléchi, comme dans un miroir, l'âme de ses concitoyens, et le Conseil communal tout entier, M. le major Allemann, M. le Préfet, M. le Curé Richoz, dont la physiologie sympathique rappelle au professeur de géographie des souvenirs communs, M. le Pasteur, le Comité des dames de Bulle, dont la charité maternelle ne s'est pas démentie depuis cette triste journée d'hiver où nous avons conduit dans la tombe le premier des quatre internés qui reposent en terre bulloise, la Société de Musique qui a figuré à tous nos cortèges, et toutes les Sociétés qui, en toute circonstance, nous ont apporté leur concours dévoué et désintéressé. Un merci aussi aux journalistes qui ont rivalisé entre eux, quand il s'est agi de la France, une touchante unanimité. Que tous ceux-là et toutes celles-là, que toute cette population qui a pavoisé aux trois couleurs le seuil de ses maisons et l'intimité de vos cœurs rejoignent en ce jour le salut amical de la France et l'assurance que si, nous Français, avons beaucoup appris en cette guerre, nous saurons du moins ne rien oublier.

Soldats alliés, Français et Belges, « Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire », voilà ce que le maréchal Foch vous disait l'autre jour, en mettant le point final sur cette lutte de géants.

Cette bataille de trois mois, — les 100 jours comme on l'a déjà nommée, — cette bataille de quatre ans plutôt et presque de cinq ans, vous l'avez gagnée par votre courage, par votre ténacité, par votre volonté de vaincre et de tenir le dernier quart d'heure, celui qui devait en vérité décider de tout. Vous l'avez gagnée par votre discipline consentie et intelligente, qui est le contraire du drill. Vous l'avez gagnée parce que derrière vous, derrière le front, des millions de civils ont tenu aussi, à Paris et à Ypres, sous les bombes, sous les taubes et sous les gothas, sous les faux messages d'une paix menteuse dite de conciliation, parce que vous incarniez le pays, ce pays qui, adossé à l'irréparable, ne voulait pas mourir, vous l'avez gagnée parce que Dieu était avec vous, le vrai Dieu des armées et non l'idole grossière dans le bois de laquelle on plante des clous de fer, le Dieu des saintes colères et des justes causes, le

Dieu fort qui depuis le baptême de Clovis protège la France.

Français (et ce que je dis des Français, je le dis aussi des Belges), soldats de Dieu autrefois, soldats de l'humanité aujourd'hui, soldats de l'idéal toujours, voilà ce qu'a dit de vous notre Clémenceau, le nouvel organisateur de la victoire, comme Lazare Carnot, celui dont le visage familier a su tour à tour maudire les traîtres, sourire aux enfants de France, pleurer à la nouvelle de l'armistice, Clémenceau qui, lorsque le temps aura travaillé pour lui, quand se sera constituée, par le travail mystérieux de l'imagination populaire qui seule consacre les gloires humaines, sacré les saints, les héros et les martyrs, prendra place, dans le panthéon de notre histoire — côté de Clovis, de Charlemagne, de Saint Louis et de Napoléon.

A côté du vieillard, l'homme jeune, à peine plus mûr par cinq ans d'infortune, qui fait aujourd'hui à Bruxelles sa rentrée triomphale. J'ai parlé de saint, le voici ; c'est Albert I<sup>er</sup> de Belgique qui, associé à la reine Elisabeth, a jeté à nouveau à la face du monde le mot sublime de Saint Louis mourant à Carthage : « Aimez le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. »

Après la Belgique, je salue en vous la France éternelle, terrible à l'ennemi, pitoyable au faible, sachant s'arrêter dans les fureurs grises de la victoire, renouçant à tirer vengeance du crime et de la félonie, chrétienne en ce sens que depuis vingt siècles elle poursuit inlassablement sa croisade, pour le faible et contre l'infidèle. Vous avez repris, petits soldats de chez nous, vos uniformes familiers de l'ancienne France, et quand le poète saluait : « les habits bleus, par la victoire usés », ne pensait-il pas à vous par avance ?

Tels vous sortez, après cinq ans de guerre, blancs et purs, les mains non tachées de sang innocent, tels vous étiez déjà au temps de Corneille, quand il façonnait sous les traits du Cid et de Polyxène vos traits permanents. Vous aussi vous diriez, prêts à repartir :

« Je le ferais encore si j'avais à le faire. »

Vous aussi, ou vos frères d'armes, avez pu dire en mourant :

« Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu. »

Cette revanche de 1870, que dans nos souvenirs d'enfance nous entrevoyions dans un lointain brumeux, un peu comme dans le Rêve de Dattaille, vous nous l'apportez dans les plis de votre drapeau ; nous vous la devons, comme nous la devons aux grands morts qui n'ont jamais désespéré de la patrie, Gambetta, Déroulède, A. de Musset. Vous avez marché dans votre rêve, conduits en arrière par les souvenirs de l'année terrible, guidés en avant par l'espérance, fille de France, au rugissement du lion de Belgique, vous avez marché jusqu'au Rhin, où ni le cosaque, ni le uhlan ne feront plus boire leurs chevaux, faisant de A. de Musset un annonciateur :

« Où le père a passé, passera l'enfant. »

Demain, et ce sera pour vous l'apothéose, le retour glorieux, les canons fleuris, le passage sous l'Arc triomphal, la Marseillaise, la Brabançonne répondant au chant de départ du 2 août 1914.

Vous entrerez vivants dans la légende, car ce que vous avez fait tient de la légende autant que de l'histoire, et pour célébrer cette nouvelle Légende des Siècles, il ne faudra pas moins qu'un autre Victor Hugo. A moins qu'il n'ait déjà écrit pour vous sa première Légende des Siècles, car les poètes sont aussi des prophètes et des

voyants. Ecoutez plutôt cette prophétie :

Car ces derniers soldats de la dernière guerre furent grands. Ils avaient conquis toute la Terre Chassé vingt rois, franchi les Alpes et le Rhin Et leur âme chantait dans les clairons d'airain.

A leur tour, M. le curé de Bulle, M. le pasteur, MM. Louis Blanc et Jules Blanc ont redit l'admiration de tous pour la vaillance des Alliés et les félicitations que l'humanité doit aux soldats de l'Entente, en souhaitant à nos chers hôtes un heureux et glorieux retour dans leurs foyers.

La soirée s'est terminée par des chants patriotiques et des productions diverses.

Chaque invité emporta, en souvenir de cette soirée, une boîte de fondants au chocolat, offerte par M. A. Gretecer, directeur de la Fabrique Cailler.

Nous apprenons que nos internés vont nous quitter le 4 décembre prochain. Que nos meilleurs vœux les accompagnent.

## NOUVELLES SUISSES

La démission du général Wille. — Conformément à des communications précédentes, M. le général Wille a annoncé samedi au Conseil fédéral que, les Etats belligérants ayant conclu un armistice d'où la paix sortira certainement, il considère comme terminée la mission qui lui a été confiée le 4 août 1914 et prie le Conseil fédéral de proposer à l'Assemblée fédérale, qui se réunira le 2 décembre, de le relever de ses fonctions de général de l'armée.

## GRUYÈRE

### Cercle des Arts et Métiers de BULLE.

Dimanche 1<sup>er</sup> décembre, à 2 heures après midi, au siège social, à Bulle, assemblée générale ordinaire des membres et porteurs de parts du capital de la Société.

#### Tractanda :

1. Réception de candidats ;
2. Reddition des comptes et du Bilan au 30 septembre 1917 et fixation du dividende ;
3. Nomination du Président, de la Commission et des Vérificateurs des comptes ;
4. Banquet annuel ;
5. Abonnements et mise des journaux.

#### La Commission.

#### Distinctions militaires.

Dimanche matin, eut lieu, sur la place de la Promenade, la remise de la croix de guerre à deux officiers et cinq soldats français internés.

Aux sons entraînants du Corps de Musique de Bulle, le cortège partit de l'Hôtel de Ville et, précédé des drapeaux français et belges, se rendit sur la Promenade. La Musique et les internés firent le carré, au centre duquel se placèrent les valeureux soldats qui avaient mérité la distinction de guerre.

M. le commandant de Lauzon, aux applaudissements de la foule, épingla la croix de guerre sur la poitrine de chaque bénéficiaire, en donnant à chacun une chaude accolade, non sans avoir lu les ordres du jour qui leur avaient valu cette récompense.

Le commandant de Lauzon et le commandant belge Claude prononcèrent quelques paroles de circonstance et la cérémonie fut clôturée par le Cantique Suisse joué par la Musique.

Pour les internés, cette fête s'est prolongée au foyer français.

Régiment fribourgeois. — Une première expédition de 40 kg. de miel et de 195 œufs frais a été faite dimanche, par les soins de la Croix-Rouge Gruyérienne, à destination de nos chers soldats malades à Berne.

Cet envoi provient en grande partie de la récolte faite samedi par nos étudiants bullois qui se sont généreusement mis à la disposition de la Croix-Rouge. Les villages déjà visités sont : Riaz, Vaudens, La Tour, Le Pâquier, Gruyères.

Les dons ont formé les 3/4 de l'envoi ; nous félicitons donc chaudement nos agriculteurs de leur bon cœur.

La récolte dans les autres villages gruyériens continuera ces jours prochains. Nous sommes persuadés que le même bon accueil sera fait à nos dévoués étudiants.

La grippe. — Parmi nos troupes mobilisées, la liste noire s'allonge. Après les noms cités viennent ceux du lieutenant Dinicher, des soldats Ernest Monney de Dondidier, Pyhon, de Posieux, Marius Derway, de Prez-vers-Noréaz, Louis Bagnou, de Montagny, Joseph Maillard, de Mossel, Emile Pauchard, de Fribourg, Joseph Colliard, de Châtel St. Denis, Henri Gaillard, de La Roche, Louis Gremaud, de Maulles, Louis Otton d'Echallens et François Marchon, de Vaisterrens-en-Ogoz. Que de deuils ! que de deuils !

Et de quelle sympathie le public ne doit-il pas entourer les pauvres parents qui ont donné à la patrie ceux qui faisaient leur joie et sur qui reposaient tous leurs espoirs ! Nous leur présentons ici nos sincères condoléances.

Mort au travail. — Lundi après midi, la terrible faucheuse a surpris au labour un très brave travailleur, ouvrier de la ville, M. Pierre Genilloud, bien connu en ville. M. Pierre Genilloud avait 61 ans.

Nous présentons à sa famille nos sympathiques condoléances.

Ravitaillement communal. — La distribution des cartes de décembre se fera dans l'ordre suivant :

Jeu 28 novembre, les lettres A à F ;  
Vendredi 29 » » G à O ;  
Samedi 30 » » P à Z.

Madame veuve Pierre GENILLOU et ses deux fils adoptifs, à Bulle, et toute leur parenté font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

### Pierre GENILLOU

leur cher époux, père nourricier et parent, enlevé subitement à leur affection le 25 novembre, à l'âge de 61 ans. L'ensevelissement aura lieu jeudi, à 9 1/2 heures du matin.

Priez pour lui.

Les enfants de feu Xavier GREMAUD, à Maulles, remercient sincèrement la Société de chant de Sâles, les Jenneses de Maulles, de Vaudens et de la Paroisse de Sâles, les militaires, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

Monsieur et Madame, Joseph DUPAQUIER MORAND et leurs enfants, à La Tour de Tréms, remercient sincèrement toutes les nombreuses personnes qui leur ont témoigné de si touchantes marques de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

## aux al

En raison de la période électriques ne sont plus en dans les proportions habituelles. D'autre part, le Département de notre usine à vapeur, les restrictions suivantes :

1. Tous les moteurs des 4 1/2 heures du soir
2. Les éclairages absolument nécessaires
3. Les lampes de visages publics ne seront
4. Dans les appartements seules les lampes de nuit

Si ces restrictions deviennent imposées.

Nous faisons un appel criptions soient observées faire face à la période critique.

Les agents des entreprises ci-dessus indiquées et de l'énergie électrique

## A vendre un hache-paille

dernier modèle. S'adresser à PUBLICITAS A., Bulle, sous P. 2189 B.

## VENTE DE BOIS

La Commune de Gmefens offre à vendre par voie de soumission

170 m<sup>2</sup> de beau bois de commerce

préparés dans la forêt de bloux.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. Gauderon, syndic, jusqu'au mercredi 4 décembre, à 6 heures du soir.

Pour voir les bois, s'adresser à M. Jules Freguère, Conseiller le quel sera à la disposition amateurs le 30 novembre à midi.

Gmefens, le 20 novembre Le Conseil communal

## Chevaux

pour l'abattage

et ceux abattus par suite de dents sont achetés par 300 L. GENOUD, Cercle catholique, Bulle.

## On vend de belles pommes

douces et fortes, depuis 300 le kilo, au Magasin L. BULLE.

## A vendre d'occasion

un fourneau en fer garni S'adresser au bureau de jour

## Mises d'immeubles

Le Conseil paroissial de exposera en vente en mises que le lundi 2 décembre chain dès les 2 heures à Berge de la Croix-Blanche à Marsens, les immeubles appartenant à M. Firmia comprenant :

Maison d'habitation gracieuse, eau intarissable et de terre.

## AVIS aux abonnés à l'électricité.

En raison de la période de sécheresse extraordinaire que nous traversons, les usines électriques ne sont plus en état de suffire à la fourniture de la lumière et de la force motrice dans les proportions habituelles.

D'autre part, le Département suisse de l'Economie publique n'autorisant pas la marche de notre usine à vapeur, nous nous trouvons dans l'obligation d'imposer d'une façon stricte les restrictions suivantes dans l'emploi de l'électricité :

1. Tous les moteurs et tous les appareils de chauffage et cuisson seront arrêtés dès 4 1/2 heures du soir.
2. Les éclairages publics seront réduits notablement et seules les lampes absolument nécessaires seront allumées.
3. Les lampes des vitrines et enseignes lumineuses des magasins et établissements publics ne seront pas allumées jusqu'à nouvel avis.
4. Dans les appartements, bureaux, fabriques, établissements publics, etc., seules les lampes de nécessité absolue pourront être utilisées.

Si ces restrictions devenaient insuffisantes, d'autres mesures plus étendues devront être imposées.

Nous faisons un appel pressant à la bonne volonté de nos abonnés pour que ces prescriptions soient observées rigoureusement et immédiatement afin de nous permettre de faire face à la période critique que nous traversons.

Les agents des entreprises sont chargés de surveiller l'exécution des mesures d'économie ci-dessus indiquées et tout abus constaté pourra entraîner la suspension de la fourniture et de l'énergie électrique.

**Entreprises Electriques Fribourgeoises,**  
LA DIRECTION.

### A vendre un hache-paille

dernier modèle.  
S'adresser à **Publicitas S. A., Bulle**, sous P. 2189 B.

### VENTE DE BOIS

La Commune de Gurnefens offre à vendre par voie de soumission

**170 m<sup>3</sup> de beau bois de commerce**

préparés dans la forêt du Gibloux.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. Gauderon, syndic, jusqu'au mercredi 4 décembre, à 6 heures du soir.

Pour voir les bois, s'adresser à M. Jules Fregnière, Conseiller, lequel sera à la disposition des amateurs le 30 novembre avant midi.

Gurnefens, le 20 novembre 1918.  
Le Conseil communal.

### Chevaux

pour l'abatage

et ceux abattus par suite d'accidents sont achetés par **31503 L. L. GENOUD, Cercle catholique, BULLE.**

### On vend de belles pommes

douces et fortes, depuis 30 cts le kilo, au **Magasin LIARD, BULLE.**

### A vendre d'occasion

un fourneau en fer garni.  
S'adresser au bureau du journal.

### Mises d'immeubles

Le Conseil paroissial de Miaz exposera en vente, en mises publiques, le **lundi 2 décembre** prochain, dès les 2 heures à l'Auberge de la Croix-Blanche, à Marsens, les immeubles ayant appartenu à M. Firmia Dey et comprenant :

Maison d'habitation grange et écurie, eau intarissable et un peu de terre.

### Pâturages boisés.

Les co propriétaires des Carbonles et des Sciernes Desaires, rière la commune de **Rougmont** (Pays d'Enhaut valdois) exposent ces deux montagnes en vents, pour cause de partage et par la voie des enchères publiques, le **samedi 30 novembre 1918**, à 2 heures du jour, en Maison de Ville, à **Château-d'Oex**.

Surface totale 87 ha, environ. Bois sur pied : 3000 m<sup>2</sup> (cubage officiel) dont 500 plantes martaillées, à couper immédiatement, 3 chalets. Port des pâturages : 25 vaches. 27727 L.

Mises à prix : fr. 70,000.

Pour visiter, s'adresser à M. Eng. Zulauf, forestier de triage, à **Château-d'Oex**, et pour les conditions en l'Étude des notaires **FAVROD COUNE et PASCHOUX**, à **Château-d'Oex**.

### Perdu

vendredi soir, entre 7 et 8 h., en descendant les sentiers de Bataille, un carnet de notes. — Prière de le rapporter contre récompense à **Fritz Hänti, ferbl. appareilleur, à Bulle.**

L'Usine **L. DESPOND**, à **BULLE**, cherche quelques

**manceuvres cylindreurs.**

S'adresser au bureau de l'entre-prise. 2252

### A vendre une ponette

d'un certain âge, avec harnais complet plus le char, pouvant rendre encore de bons services; un foyer de romaine, neuf, ainsi qu'un char à couvet de 12 - 13 lignes.

S'adresser sous chiffres P 2253 B à **Publicitas S. A., Bulle.**

### VENTE DE BOIS d'affouage.

La Commune de **VILLAR-VOLARD** vendra en mises publiques **lundi 2 décembre 1918**

**166 stères de sapin.**

Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin au chalet du Ferré.

Villarvolard, le 18 nov. 1918.  
2218 Par ordre : **Le Secrétaire.**

### Vente de bois

La Commune de **LES-SOC** expose en vente par voie de soumission environ

**400 m<sup>3</sup> de billons**

qui se trouvent en amont de l'usine et aux Plans Buth.

Pour voir les bois, un forestier sera à la disposition des amateurs **lundi 2 décembre** prochain, dès 8 h. du matin. 2214

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions jusqu'à **lundi soir, 2 décembre**, à 7 heures, chez M. le Syndic.

### Mise de bois

La Commune de **LES-SOC** exposera en vente par voie de mises publiques qui

auront lieu le **2 décembre** prochain, à 1 heure, à l'auberge communale, environ

**480 stères de bois de feu sec** (sapin et foyard)

Pour voir les bois, rendez-vous des amateurs à 8 heures, le jour de la mise. 2213

La maison **CASTELLA & GEX**

mat au concours **le transport**

de 535 mètres cubes de billons, des Joux dessus de Vaulruz à leur usine à **BULLE** ou rendus à la Halte des Ponts, à Vaulruz.

A la même adresse :

**déchets de bois à vendre.**

**Travaux d'impression**  
Imprimerie **Glasson Frères**

## Nous achetons aux plus hauts prix cuirs et peaux bruts.

**E. GLASSON & Cie., BULLE.**

### Soumission pour vente de bois.

La Commune de **Cerniat** offre à vendre par voie de soumission environ **500 m<sup>3</sup> de billons** préparés dans la forêt des Cours.

Les soumissions indiquant le prix du m<sup>3</sup> seront déposées auprès de M. le Syndic jusqu'au **samedi 7 décembre 1918**, à 7 heures du soir. Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, le forestier communal sera à la disposition des amateurs les 2 et 3 décembre, rendez-vous à l'Hôtel de la Berra, à 9 heures du matin.

Cerniat, le 17 novembre 1918.

Le Secréariat communal.

### Vente de billons, billes et bois de feu.

La Commune d'Enney offre à vendre :

1. Par voie de soumission environ **165 m<sup>3</sup> de billons** situés aux Longeornets et aux Frassettes.

2. Environ **15 m<sup>3</sup> billes hêtre** aux Longeornets.

3. Par voie de mises publiques, environ **120 stères hêtre**, **20 stères sapin** et **90 stères de hêtre bien sec.**

Pour le bois de moule, rendez-vous des miseurs le **samedi 30 novembre**; départ du village à 1 h. après midi.

Pour les billons et billes, les soumissions devront être déposées auprès de M. le Syndic, jusqu'au **samedi 30 novembre**, à 5 heures.

Prendre connaissance des conditions auprès du Secrétaire soussigné.

Pour voir les bois, un forestier sera à la disposition des amateurs le **mercredi 27 courant**, à 9 h. au village.

Enney, le 19 novembre 1918.

Par ordre : **GEINOZ A., Secré.**

### Agence immobilière & commerciale fribourgeoise S. A.

Achats. — Ventes. — Échanges d'immeubles.  
Location de domaines & d'appartements.  
Gérances.

Renseignements commerciaux.

Recouvrement de créances.

5505 F

**Bureau ouvert tous les jaudis  
à Bulle, Café du Commerce, 1<sup>er</sup> étage.**

### Vente de bois par soumission.

La Commune de **VAULRUZ** offre à vendre, par voie de soumission, environ

**1000 m<sup>3</sup> de beau bois de commerce**

divisés en 3 lots, préparés dans ses forêts des Troncs, de la Savoyarde et des Rapaz. — Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser au forestier communal au Diron, qui sera à disposition le **mardi 3 décembre**, dès 8 1/2 heures du matin.

Les soumissions, faites par mètre cube, doivent être déposées, sous pli cacheté, jusqu'au **jeudi 5 décembre**, à 6 heures du soir; elles seront ouvertes à 8 heures.

Le Secrétaire.

### LIQUIDATION des ATELIERS NATIONAUX de la GRUYÈRE

**VANNERIE DE CHARMEY** : Un grand nombre de bourriches et osier blanc pour la fabrication des corbeilles.

**MONTBOYON** : Bois de platane, châtaignier, pommier, cerisier, etc.

**PRINGY-GRUYÈRES** : Bois de chêne, frêne, hêtre, noyer, cerisier, etc.

Charpis, chars à billons, 2 baraques démontables, établis de menuisiers.

Pour visites et offres, s'adresser aux chefs d'ateliers.

**DIRECTION DE BULLE** : Matériel et accessoires de bureau, bicyclette, cadres, etc.

S'adresser à l'Office du travail des Internés, rue de **Bouleyres**, de 9 heures à midi et de 2 h. à 6 heures.

### DEMANDE de PALEFFRENIERS

La Régie Suisse des chevaux, à Thonne, désire engager de suite un certain nombre, et pour un certain laps de temps, de jeunes gens, de préférence de la campagne, connaissant les soins à donner aux chevaux.

Prière de s'annoncer à la **Direction de la Régie Suisse des chevaux**, à Thonne, en joignant à la demande le livret de service et des certificats. La Direction sus-indiquée répondra en indiquant les conditions de l'engagement.



## Chapeaux Feutre

pour Messieurs et Garçons

## Chapeaux Feutre pour Messieurs

en noir, gris, beige, brun et vert  
forme classique et moderne

Grand choix! 5<sup>90</sup>

Fr. 12.50, 9.75, 7.50

## Casquettes pour Messieurs et Garçons

Casquettes pour Messieurs en drap uni, fantaisie et tissu anglais  
Forme classique et moderne

"Dernière Nouveauté" 1<sup>95</sup>

Grand choix! depuis



## BLOUSES pour HOMMES

en toile, façon fil, bleu et noir  
en toile quadrillée, qualité coton

depuis 12.90  
depuis 9.50

## Complets-Salopettes

pour Messieurs

en croisé bleu

le Complet 22.50

le pantalon seul 11.50

en croisé Extra

le Complet 24.75

le pantalon seul 12.50

## Chaussettes pr. Messieurs

en coton

Fr. 2.55 1.90 1.75 1.55

en mi-laine

Fr. 3.45 2.90 2.58

en laine

Fr. 5.50 4.90 4.50 3.90

## AU LOUVRE BULLE

## La Salsepareille Model

### Dépuratif & Laxatif

est un cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 5 fr. 1/2 bouteille 7 fr. 50 La bouteille pour la cure complète fr. 12.—. La Pharmacie Centrale, Madlen-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève envoie franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN.

qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 5 fr. 1/2 bouteille 7 fr. 50 La bouteille pour la cure complète fr. 12.—. La Pharmacie Centrale, Madlen-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève envoie franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN.

## Schæffer frères

Varis, 29, Fribourg, Tél. 6.55

## Chauffage central

Installations sanitaires.

## MAGASIN DE CHAUSSURES Vve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants. Egalement grand choix de chaussures fortes pour la campagne. Malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Maison de confiance.



## Poudre MAYOR

le plus puissant tonique, dépuratif et antitipidémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour



Seuls fabricants: AIF. DELISLE & C<sup>o</sup>, Lausanne. Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus. Réviser sur chaque paquet la signature B. MAYOR. Prix: fr. 3.— le paquet; par 6 paq., fr. 2.80; 12 paq., fr. 2.90, franco

## Madame Rose RÉTORNAZ, à CHARMEY, exposera en vente en mises publiques

le lundi 2 décembre prochain, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Auberge de l'Étoile, à Charmey, la propriété qu'elle possède au dit lieu, appelée „LA BOURLIANDAZ“ désignée sous les articles: 927, 928a, 928b, 928aa et 929 du registre foncier de Charmey, de la contenance de 5 hectares 78 ares 61 mètres carrés, soit 16 poses 29 perches, taxée Fr. 30.927.

Pour les conditions s'adresser au sousigné: Alex. Andrey, notaire, BULLE 2166

## Fortifiant Quinquina au Malaga

en bout. et litres.

Se recommande, F. RIBES, vins, à Bulle.

## VENTE de matériel de voiturage

coit, harnais divers, etc., tous les Jendis de 10 à 2 heures, Place du Château, Bulle. 2138 J. REMY.

## MARIAGE

Un veuf âgé d'une quarantaine d'années, catholique, ayant famille, possédant un certain avoir, cherche à faire connaissance d'une fille ou d'une veuve ayant un peu de fortune, en vue de mariage.

Adresser offres sérieuses à Case postale 21.118, Fribourg, sous chiffres P 6970 F.

## Chienne égarée.

Une petite chienne bassette, manteau noir avec pattes jaunes, sans col, s'est égarée depuis quelques jours. 2220 Prière d'aviser Deillon Walther, Hôtel de l'Union, LaJoux.

## Vente de bois.

La Commune de Charmey expose en vente par voie de soumission environ 1000 billons de sapin déposés sur le chemin du Gros-Mont, près de la Fin de Don Hugon.

Prendre connaissance des conditions de vente au bureau communal où les soumissions écrites seront reçues jusqu'au samedi 30 novembre 1918, à 8 heures du soir.

Le Secrétariat communal.

## Mises publiques.

Pour cause de partage, les sous-signés exposeront en vente en mises publiques, le lundi 9 décembre prochain, dès 1 heure de l'après midi, à l'Auberge de la Cigogne, à Gumefens, les immeubles suivants situés à Gumefens, en trois lots:

1<sup>er</sup> lot: Une maison d'habitation comprenant grange, écurie, eau intarissable, pré de la contenance de 4 poses, 26 perches, 65 pieds.

2<sup>me</sup> lot: Maison d'habitation comprenant grange, écurie, eau intarissable; 1 parcelle de terre, contenance 203 perches, 85 pieds.

Rière Trémaules:

3<sup>me</sup> lot: Pré de 3 poses, 122 perches, dit Villavassau.

Les conditions seront lues avant les mises.

Les enfants de Jean GAUDERON.

## Vente de bois.

La Commune de Gruyères expose en vente, par voie de soumission, 236 m<sup>3</sup> de billons, en un lot, et 319 stères sapin et verne, en deux lots, préparés dans ses forêts des Clés et du Devin d'en bas.

Pour voir les bois, rendez-vous au chalet des Petites-Clés lundi 25 novembre, à 10 heures.

Les soumissions seront reçues au Bureau communal jusqu'au 2 décembre à midi.

L'Administration.



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—  
6 mois » 2.50  
Étranger . . 1 an » 9.50  
6 mois » 5.50  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Revendications

« Il y a deux sortes de... disait l'autre jour un... pourfendeur de la grand... y a celui qui aide l'ind... permet de se développer... tant, rend d'immenses... classe ouvrière à laque... de nouveaux moyens de... il y a aussi celui qui... jouir et qui, toujours in... soiffé de possession, n'a... l'exploitation intensive... premier n'a rien à crai... lisme honnête qui resp... mérite d'être respecté... cond, il trouve des d... des personnes que l'on... d'être étonné de voir... besogne. Quand vous... journaux bourgeois, att... socialistes importés, tel... et consorts, vous ne... pas que vous vous en p... talisme exploitateur et... vous étonnez pas si, un... vous apprenez que ce... se sont procuré une co... dans laquelle ils coaler... l'abri de tout souci leur... Pour qu'ils agissent cor... il faut qu'ils se fassent... de ceux qu'ils ont l'air... C'est évidemment un... mécontent, un aphorisme... mière vue, on ne peut... égardité.

Cependant, on ne pe... titude de Grimm et aut... tre Rhin, que celle de... vistes qui cherchent en... rain de culture pour... révolutionnaires égare... détournent la bienveil... des revendications so... raient pour unique b... aux calendes grecques... de ces revendications q... pas autrement qu'ils n... Fomenter l'esprit... parmi la classe ouvriè... nète et travailleuse, n'... damner irrémédiablem... tous les efforts tentés... lioration du sort des t... moyens dont ils se ser... sent qu'à rendre odieu... cependant digne de l'in... bienveillance des autor... A les croire donc al...

A les croire donc al...